

Zeitschrift:	Orion : Zeitschrift der Schweizerischen Astronomischen Gesellschaft
Herausgeber:	Schweizerische Astronomische Gesellschaft
Band:	- (1951)
Heft:	33
 Artikel:	Régions solaires actives de 1951
Autor:	Du Martheray, M.
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-900504

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 23.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Régions solaires actives de 1951

Dans le Bulletin de la S.A.F. de juin 1951 Mme d'Azambuja, de l'Observatoire de Meudon, attire l'attention sur les recrudescences d'activité régionales de la surface solaire et sur l'intérêt présenté par ces récidives actives en vue d'une hypothèse de travail sur l'origine des taches solaires.

Depuis bientôt trois cycles solaires nous avons déjà accumulé beaucoup de documents dans le sens même de cette hypothèse et nos constatations sont analogues à celles de Meudon.

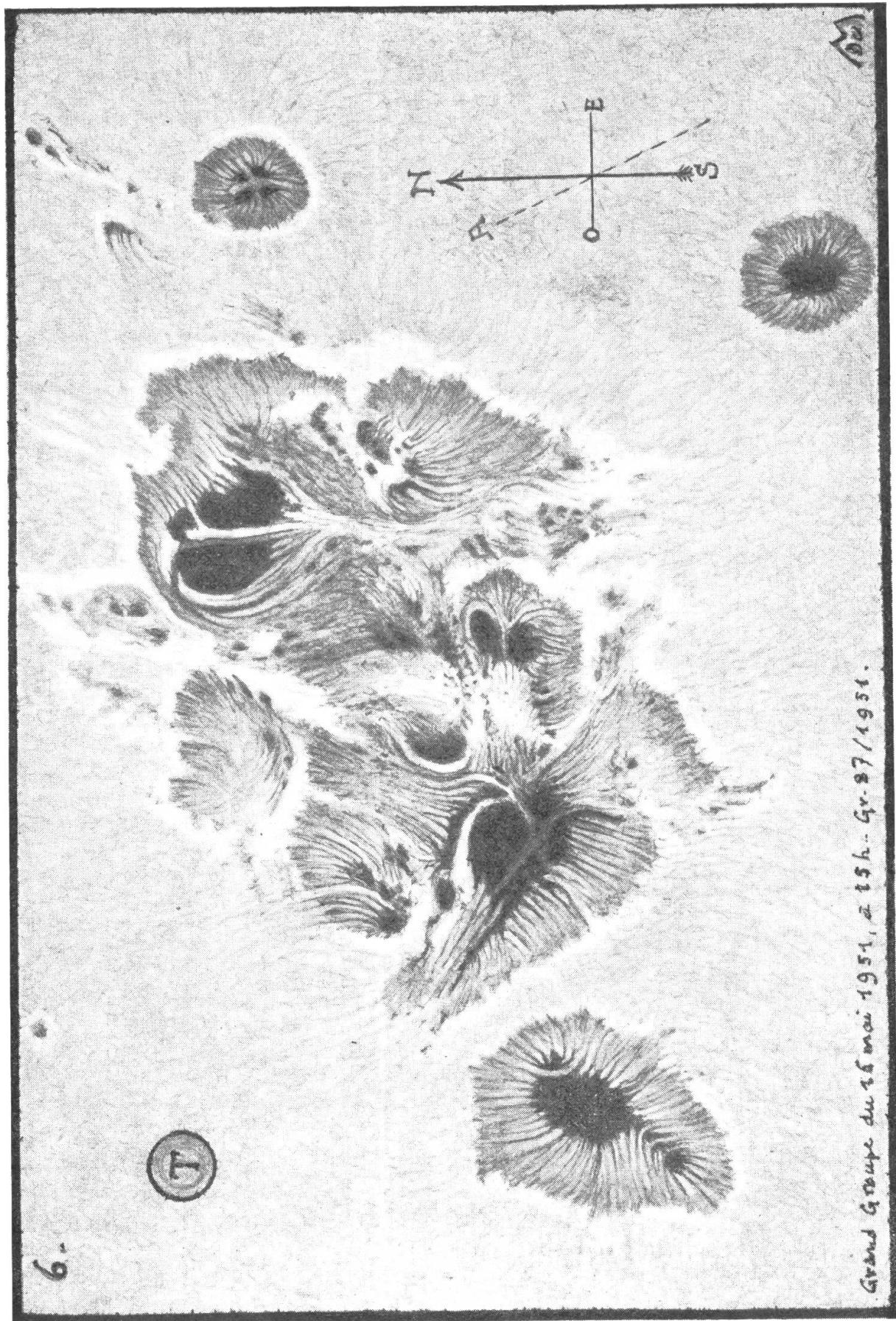
Les «Grands groupes», ainsi dénommés par Greenwich parce qu'ils dépassent en surface les 1000 millionièmes, se produisent aux latitudes moyennes de $\pm 10^{\circ}$ à $\pm 20^{\circ}$ et de ce fait semblent «encadrer» assez régulièrement le sommet de la courbe d'activité maximum. Ils sont précisément intéressants à observer par le fait qu'ils se développent en dehors de l'abondance gênante des autres groupes, multiples au voisinage du maximum.

On pourrait faire remarquer ici que leur grandeur très spéciale en période moyenne d'un cycle étroitement associé à la position en latitude, doit, très probablement, constituer un fait dont l'explication jusqu'ici reste à trouver et qui pourrait avoir quelque relation avec leur longue durée moyenne de l'ordre de 6 mois, durée qui constitue elle aussi un autre fait.

Quoi qu'il en soit, d'une rotation à l'autre, ces groupes assez fidèles à leur latitude moyenne du début, durent ou se reproduisent à peu près à la même longitude, d'abord à l'est (nous semble-t-il), puis à l'ouest (en avant) le plus fréquemment; mais l'observation directe et attentive de la photosphère semble montrer que la région primitivement active reste perturbée même en dehors de la manifestation tachée, pouvant redonner une réactivation, et que c'est autour de cette région même que reprennent naissance souvent les plus grosses taches. (Cas typiques: les grands groupes de 1948; les deux régions actives, boréale et australe de 1951.)

Ne pouvant nous étendre plus longuement ici sur ce sujet nous donnerons enfin l'aspect de la région boréale active de 1951 au moment de son développement maximum du 16 mai, peu après son cinquième passage au méridien central de l'astre (Groupe 87). Que représente ce dessin très exact dont l'exécution fidèle a nécessité 3 heures d'observation directe?

Des trois taches principales seule celle de gauche (précédante), évoluée, persiste du groupe d'avril et se segmentera en juin pour disparaître (Lat. $+12^{\circ}$ et Long. 95°). La tache de droite (Lat. $+15^{\circ}$ et Long. 83°) est la 3me réactivation d'une tache du groupe de février: elle s'éteindra en juin. La tache centrale (Lat. $+13^{\circ}$ et Long. 90°) est la transformation toute nouvelle du groupe d'avril: elle s'éteindra à fin juillet. Les noyaux des deux taches principales présentent des jets chromosphériques. Sur le noyau de



la tache de droite un pont de photosphère éclatant s'avance au long d'un pont chromosphérique (phénomène très courant) seul visible la veille. (Voir la photographie de ce groupe par M. Rapp, à Locarno-Monti: «Orion» no. 32, page 271.) C'est le prélude d'une énorme invasion photosphérique venant du sud et qui recouvrira le noyau entier le lendemain 17 mai. Ces trois centres actifs seront encore à la même place en juin et la tache centrale, quoique très atténuée, persistera jusqu'à fin juillet dans un large champ faculaire.

On voit par là tout l'intérêt qu'il y a d'observer directement les transformations de détail de ces «grands groupes» pour déterminer exactement les vrais centres actifs de ces retours successifs d'une même région longuement perturbée de la photosphère.

M. Du Martheray.

Bericht über die 9. Generalversammlung der Schweizerischen Astronomischen Gesellschaft in Lausanne

Als Dachorganisation von acht örtlichen astronomischen Gesellschaften und zahlreicher Einzelmitglieder tagte die Schweizerische Astronomische Gesellschaft (SAG) am 20. Mai 1951 im Palais de Rumine der Universität von Lausanne. Der Vorabend vereinigte zuerst die Redaktionskommission und Vertreter des Vorstandes zur Besprechung wichtiger Fragen betreffend die Vierteljahres-Zeitschrift «Orion», welche in deutscher und französischer Sprache wissenschaftliche und allgemeinverständliche Aufsätze aus dem Gebiet der Himmelskunde vermittelt und zugleich als Nachrichtenblatt für die Zweiggesellschaften dient. Die Führung einer eigenen Zeitschrift ist eine kostspielige Angelegenheit und verlangt den Bezug durch einen ansehnlichen Leserkreis, soll nicht eine untragbare Belastung für die Gesellschaft daraus entstehen. Auch sind die Ansprüche einer mehrsprachigen Leserschaft meist nicht leicht zu erfüllen.

17 Vertreter von Zweiggesellschaften und Einzelmitgliedern einschliesslich der Mitglieder des Zentralvorstandes bereiteten so dann in ihrer zweistündigen Delegiertenversammlung die Geschäfte der Generalversammlung vor, worauf ein gutes Nachessen mit Ehrenwein, gespendet von der Stadt Lausanne, im Winzersaal des SBB-Buffets, die Delegierten und die Mitglieder der gastgebenden Société Vaudoise d'Astronomie samt ihren Damen vereinigte. Hierauf folgte ein ganz besonderer Genuss, indem der Präsident der Lausanner Gesellschaft, Fabrikinspektor E. Vautier, unterstützt von seinen beiden Söhnen, die Anwesenden mit einem sehr interessanten Experimentalvortrag über «Flüssige Luft» unterhielt. In später Nachtstunde wurde dann noch die kleine, aber gut ausgerüstete Sternwarte der Gesellschaft auf der Höhe über Prilly besichtigt. Sie ist mit einem Cassegrain-Instru-